

Algérie : Le lourd tribut de la presse - 1/2

La presse algérienne continue de rencontrer des problèmes avec le pouvoir en place.

En sus des arrestations dont elle fait l'objet (mmrs benchicou du quotidien "le matin", benaoum de l'hebdomadaire "détective"), elle fait face aux forces rétrogrades islamo-bathistes et pourtant ! N'a-elle-pas payé un lourd tribut ? Qu'on en juge...

Partie prenante d'un parachèvement qui s'éloigne, proche d'une réalité sans cesse remise en cause par les tenants de l'esprit réfractaire à tout changement, la presse algérienne sera ciblée par les adeptes de l'intolérance. Opprimée par une administration stérile, elle payera un lourd tribut. Sa noble mission consistant à informer et infirmer lorsque le besoin devient urgent et utile a toutefois eut raison d'une décennie sanglante qui a vu des dizaines de ses éminents éléments assassinés par les hordes islamistes. Elle deviendra la cible à abattre à tout prix des forces obscurantistes qui voyaient en elle le futur danger. "si tu parles tu meurs, si tu te tais tu meurs, alors parles et meurs" : cet adage d'un de nos confrères, le regretté tahar djaout, restera à jamais célèbre. Aussi, son auteur sera le premier à payer le prix fort de son courage. La commémoration de la journée de la presse, en ce 03.03.03 nous fera revivre des moments douloureux. Nous ne saurons oublier ceux et celles qui sont tombés sous les balles assassines des intégristes du hideux gia. Tahar djaout sera abattu par un désœuvré mental le 03.08.93. Quelques mois plus tard, il sera rejoint par rabah zenati journaliste à l'entv. Le bi-mensuel "el-minbar" se verra ravi un des siens, saad bakhtaoui 06.08.93. Djamel bouhidel, reporter photographe au "nouveau tell" et abderrahmane chergou (collaborateur à "alger républicain" puis à "l'hebdo libéré) seront assassinés les 03 et 28 sept de la même année. En cinq jours le mois d'octobre 1993 verra les disparitions de mustapha abada directeur général à l'entv (le 14), et de ismail yefsah, journaliste à l'entv également (le 18). L'an 1993 s'achèvera par l'exécution de youcef sebti, journaliste mais aussi écrivain et poète et ce le 27.12.93. L'année suivante pas moins de 15 journalistes et assimilés feront les frais de cette offensive sanguinaire des islamistes armés du gia. Abdelkader hirech journaliste à l'entv entra dans la nouvelle liste macabre le 01.03.94. Il sera suivi par trois autres de ses confrères. Hassane benaouda journaliste comme lui à l'entv (05.03.94), yahia benzaghoul (19.03.94) journaliste au sein de la cellule de communication du 1er ministère et enfin par madjid yacef (21.03.94) reporter photographe à "l'hebdo libéré". Le mois d'avril 1994, mohamed meceffeuk correspondant "el watan" et au sein de l'hebdomadaire "détective" sera lui aussi tué par les hordes islamistes. Juin 1994 verra la disparition de ferhat cherki journaliste à el moudjahed (le 07) et de hichem ghenifi technicien stagiaire à l'entreprise e. N. R. S. Yacine drissi correctrice au sein du quotidien "le soir d'algérie" et mohamed lamine legoui correspondant de l'aps à m'sila allongeront cette liste des condamnés les 12 et 21 juillet 1994. Au mois d'octobre de la même année quatre journalistes payeront de leurs vies leurs écrits. Tayeb bouterfès (18), journaliste arabophone à la chaîne t. V., ziane ferrah (23) rédacteur en chef de "révolution africaine", mohamed salah benachour (29) journaliste à l'aps feront l'objet d'assassinats. Le 29.10.94, kaddour bousselham journaliste à "horizons" sera enlevé. à ce jour, il demeure introuvable. Said mokbel, journaliste et directeur du quotidien "le matin" sera abattu le 03.12.94. Anassouvis par tant de meurtres, les ennemis de la vie persévereront dans leur lâche besogne. L'année 1995 sera la plus sanglante. Pas moins de 24 journalistes périront. Zineddine aliou salah (journaliste à liberté) et ali aboud journaliste à la chaîne 1 seront tués le 06 et le 12 janvier. Le 12.01.95, yahiaoui abdelhamid collaborateur à "echaab" sera assassiné. Le mois de février verra l'exécution de nacer ouari journaliste à l'entv (le 03) et de djamel-eddine journaliste à "el djoumhouria" (le 19). Le mois de mars aura son lot de suppliciés de la bêtise humaine. Le 20, rachida hamadi journaliste à l'entv et sa soeur meriem employée en qualité de secrétaire au sein de ce même organe de presse seront victimes d'un vil attentat. L'innocente meriem décédera sur le champs. Quant à rachida, elle succombera à ses blessures le 30.03.95. Le lendemain du drame, c'est à dire le 21.03.95, la mort frappera à nouveau. Ali boukherbache directeur de média-tv n'échappera pas à la folie meurtrière. Le 27.03.95, mohamed abderahmane directeur du quotidien "el moudjahed" sera victime lui aussi d'un acte odieux. En ce mois d'avril 95, un semblant de répit sera donné aux éléments de la presse. Toutefois, on notera la disparition tragique d'un des leurs le 04.04.95, makhlof boukhezar qui tombera sous les balles des apôtres de la violence. Le mois de mai 95 n'en sera que cruel. Azedine saidji journaliste auprès de l'hebdomadaire arabophone "el ouma" (le 15),

Algérie : Le lourd tribut de la presse - 2/2

malika sabour journaliste à "echourouk" (21), bakhti benaouda journaliste à l'entv et écrivain (22) et mourad hmaizi journaliste à l'entv aussi (27) endeuilleront la famille de la presse. Au moins de juin 1995, un assassinat a été enregistré. Le 18 du même mois, la radio "cirta" perdra un des siens, le journaliste ahmed takouchet. Juillet 95 étant calme, croyant la vague des assassinats ciblés terminée, le 02.08.95 nous rappellera que les tueries continueront. Naima hamouda journaliste au sein de "révolution et travail" sera emportée par les mains sanglantes. Elle sera suivie le 21.08.95 par amar ouagueni, journaliste auprès du quotidien "le matin". Tizi ouzou sera ébranlée le 03 septembre 1995 par l'assassinat de saïd tazrout correspondant du journal "le matin". Cette même journée brahim guerroui (carricaturiste à el moudjahed") se verra ôter la vie. Le mois de septembre sera clos par la mort, toujours dans les mêmes circonstances, du journaliste moulood baroudi (25). Le 16.10.95, saïda djebbar (journaliste à el hayet") et "arabia") sera tuée en même temps que son chauffeur. Le rédacteur en chef de "el khabar" sera lui aussi exécuté le 03.11.95. Cette année sera cloturée par six crimes. Le 05.11.95, "echourouk" perdra k hadidja dahmani (05) quant au quotidien "liberté" il se verra ravir hamid mahiout et ahmed benkherfellah. Le 10.12.95 abdelkrim bendaoud technicien à l'entv sera froidement tué. Belkacem mohamed (chef production) le sera aussi (le 20). Le réalisateur de l'entv sera lui aussi assassiné. Le 09.01.96 verra la disparition de mohamed mekati, journaliste à "el moudjahed". Quatre jours plus tard, khaled aboukacem documentaliste à "l'indépendant" subira le même sort. Février 1996 sera très meurtrière. Le 10 bouhachek abdellah (révolution et travail) sera tué. Le lendemain aura son lot éffarant de victimes. Naima illoul (technicienne à l'entv), allaoua ait mebarek (directeur de la rédaction du journal "le soir d'algerie), mohamed dorbane (journaliste au "le soir d'algerie") et djamel derraza (collaborateur au sein de ce même quotidien) seront victimes d'un attentat qui avait visé ce jour là les locaux de la maison de la presse à alger. Deux autres victimes seront ajoutées à la liste : saad belkadem technicien à la station de télévision de constantine (le 17) et achour benghezli ex journaliste de l'hebdomadaire "le pays" (27). Djillali arabdiou, photographe à "algérie-actualité" sera tué le 12.03.96. Mohamed kessam, journaliste à radio-coran et collaborateur à "radio-cirta" sera victime d'un attentat. Le directeur commercial de l'hebdomadaire "echourouk el arabi" sera lui exécuté le 15.10.1996. Le 26.12.1996, boussad abdiche, ex billetiste du journal "el moudjahed" figurera parmi les victimes de l'explosion d'une bombe à alger. En plus de ceux qui sont cités, notons que d'autres ont péri aussi. Le dernier en date hamid laribi (rédacteur en chef du quotidien horizons en 1985, journaliste à l'hebdomadaire "l'événement" en 1993, sous-directeur à la revue "télé-événement" en 1998) sera retrouvé mort à alger-centre le 23 mars 2002. Il venait ajouter son nom aux siens, aux notres...

Confraternellement votre,